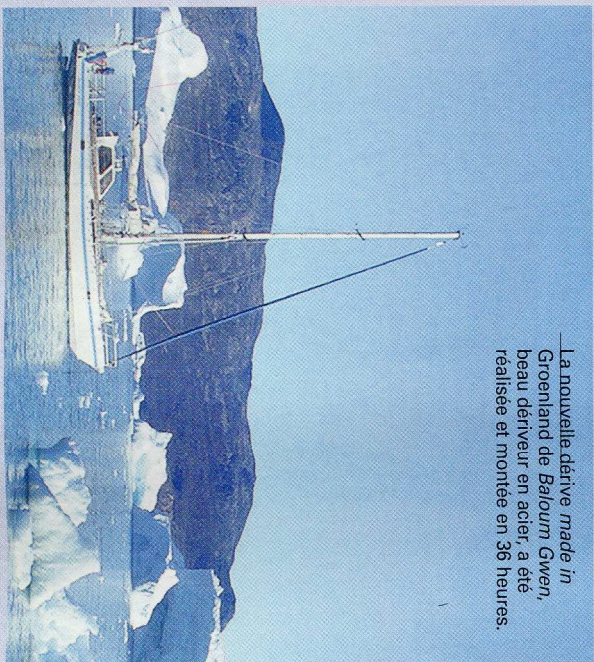


# La dérive a plongé irrémédiablement à 2000 lieues sous la mer



La nouvelle dérive made in Groenland de Baloun Gwen, beau dériveur en acier, a été réalisée et montée en 36 heures.

© DIAGONALE GROENLAND

Au milieu de la mer du Groenland, l'équipage – trois personnes – entend un bruit violent, puis un double choc. C'est tout simplement la dérive qui tire sa révérence! La plaque de tôle s'est brisée, il ne reste qu'un minuscule morceau. *Baloun Gwen* est un dériveur en acier renforcé, parfaitement équipé, et la météo, étudiée dans le détail, a manifesté quelques caprices qui ont rendu l'expédition difficile. La traversée depuis le nord de l'Islande vers Qaqortoq est riche en péripéties. Dominique, ingénieur et chef d'expédition du projet Diagonale Groenland (terre et mer, relaté dans le numéro de

septembre), est cependant rompu aux mystères des glaces, depuis qu'elle a découvert l'Alaska dans les années 1990. Elle suit même des cours d'Inuit. Privé de dérive, *Baloun Gwen* doit alors naviguer au moteur aux allures non portantes et cingler vers Qaqortoq (ville de 3500 habitants, et dont le nom signifie « la blanche » en Inuit) pour y dénicher un chantier. Commence alors un marathon. Dès l'avarie, le skipper – un autre Dominique – et les deux équipiers ont commencé à dessiner les plans de la dérive, du puits, de l'emplacement de l'axe. Ce premier contact avec les Inuits, malgré la barrière de



© DIAGONALE GROENLAND

la langue, se révèle fructueux. Ce chantier, ou plutôt cet atelier, est constitué de sept compagnons qui, en un rien de temps, sortent *Baloun Gwen* de l'eau. Une nouvelle dérive made in Groenland naît sous leurs mains, grâce aux talents conjugués des équipiers et des ouvriers. Le bateau ainsi équipé flotte à nouveau au bout de 36 heures! Saluons la diligence et l'efficacité des Inuits... *MAC*